

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



Tabernacle de l'église
de Sadroc

N° 92 - Janvier 2026

L'APOCALYPSE

CATASTROPHE OU BONNE NOUVELLE ?

JUBILÉ 2025

Une belle clôture dans notre
diocèse, pour nous remplir
d'Espérance

CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !



www.correze.catholique.fr

Diocèse de Tulle

@CorrezeCatho

[diocesedetulle](https://www.instagram.com/diocesedetulle/)

@diocesetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Fresque (page 10-11) : Augustin Frison-Roche
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Tabernacle de l'église de Sadroc

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 5 000 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corréziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 4^e trimestre 2025

SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) Agenda de l'évêque • Nominations • Un nouveau bienheureux corrézien !

La vie des paroisses (page 5) Marché de Noël à Ussel • Un nouveau départ pour RCF

La vie du diocèse (page 7) Retour en images sur la visite pastorale et autres événements • La clôture du Jubilé dans notre diocèse • La relique de saint Pierre Dumoulin-Borie au Vietnam • La fraternité Sainte-Jeanne de Chantal

Dossier : l'Apocalypse (page 9) *Dilexi te* • Fresque d'Augustin Frison-Roche • Introduction au livre de l'Apocalypse • *La catastrophe ou l'Apocalypse*

Jeunes (page 14) Halte spi pour les confirmands

Saintes ballades (page 16) Bassignac-le-Haut

Spirituel (page 17) Les saints de nos villages • Amélie Roger, Secrétaire de la paroisse de Tulle

Agenda (page 18)

Culture (page 19) *Éloge spirituel de la rencontre*, de Pierre-Alain Lejeune

Détente (page 19) Les œuvres de miséricorde spirituelle



E3 casem
Espaces Verts

Entretien des espaces verts :

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

Aménagement paysager :

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

06 13 90 01 65 05 55 85 69 22

Pour les entreprises et les collectivités
Réduction de la contribution AGEFIPH
Pour les particuliers
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr

a.maingourd@casem-services.fr



CASEM est une Entreprise Adaptée

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.





Senior Compagnie
Brive-la-Gaillarde

Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate

ANAH FRANCE
CNA
MEILLEURES
ENSEIGNES
2024
des MRS

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE



brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



UNITÉ

LA CÉLÉBRATION DES 1700 ANS du conseil œcuménique de Nicée a connu son apogée lors de la visite du pape Léon XIV en Turquie. À cette occasion, des rencontres avec les représentants d'autres confessions chrétiennes ont eu lieu afin de rappeler l'enjeu de l'unité des chrétiens, une unité dans la diversité, une unité pour témoigner de la foi en Jésus Christ, « consubstantiel au Père », qui nous a révélé le mystère d'amour de Dieu Trinité.

Au cours de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, dans notre diocèse, nous nous retrouverons vendredi 23 janvier, à 20 h 30, à la collégiale Saint Martin de Brive pour prier ensemble dans l'esprit de la déclaration commune signée par le pape et le patriarche Bartholomeos, le 29 novembre, à Istanbul. Nous lisons par exemple : « par la venue du Fils de Dieu, nous sommes initiés au mystère de la Sainte Trinité – Père, Fils et Saint-Esprit – et invités à devenir, en et par la personne du Christ, enfants du Père et cohéritiers avec le Christ par la grâce du Saint-Esprit. Fort de cette confession commune, nous pouvons relever les défis qui nous sont communs en témoignant de la foi exprimée à Nicée dans le respect mutuel, et œuvrer ensemble à des solutions concrètes avec une espérance authentique. »

L'unité dans la foi en Jésus le Christ est un gage pour l'annonce de l'Évangile aujourd'hui, mais est aussi un signe d'espérance dans un monde divisé. En ce sens, Léon XIV a invité ses interlocuteurs à parcourir ensemble le chemin spirituel qui mène au Jubilé de la Rédemption, en 2033, dans la perspective d'un retour à Jérusalem, au Cénacle, lieu du dernier repas de Jésus avec ses disciples, où il leur a lavé les pieds, et lieu de la Pentecôte, un chemin qui mène à la pleine unité, citant sa devise épiscopale : *In Illo Uno Unum*, « En Celui qui est Un, nous sommes Un », tirée d'un commentaire de saint Augustin sur le psaume 127.

Cet appel à l'unité interroge aussi notre manière de vivre notre foi en Jésus le Christ dans le diocèse de Tulle, à l'intérieur d'Espaces missionnaires forts différents en densité de population, en propositions d'activités nourrissantes pour la vie de foi et de

charité et en personnes disponibles. Comment nous soutenons-nous à travers le diocèse ? Comment nous intéressons-nous à ce que vivent nos frères et sœurs en d'autres Communautés locales ? Comme évêque, je vais de l'une à l'autre et je me suis profondément réjoui, le dimanche 30 novembre dernier, de votre venue de toutes les parties du diocèse pour vivre un moment d'unité et d'envoi en mission. Réfléchissons à des moyens concrets et missionnaires de vivre l'unité entre nous pour annoncer Jésus-Christ. Dans un document¹ dont je vous recommande la lecture, les auteurs écrivent avec raison : « L'annonce de Jésus notre Salut n'est pas un combat, mais plutôt une conformation au Christ, lui qui regardait ceux qu'il rencontrait avec amour et compassion (Mc 10,21 ; Mt 9,36) et se laissait guider par un autre, par l'Esprit du Père. L'annonce sera féconde si c'est le Christ qui agit en nous ».

**Feère Éric Bidot, ofm cap
Évêque du diocèse de Tulle**

« Gloire à Celui qui est venu
Chez nous par son premier né !
Gloire au Silencieux
Qui a parlé par sa voix !
Gloire au Sublime
Qui s'est rendu visible par son Épiphanie !
Gloire au Spirituel,
Qui s'est plu
A ce que son Enfant devînt corps,
Afin que par ce corps fût tangible sa puissance
Et que par ce corps eussent vie
Les corps des fils de Son peuple ! »

Ephrem le Syrien, *Hymnes de Nativitate*, III, 3

1. De la Commission Théologique Internationale, *Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur. 1700^e anniversaire du concile œcuménique de Nicée - 325-2025*. Disponible sur le site du Saint-Siège.

Agenda de Mgr Éric Bidot

VENDREDI 2 JANVIER

- Rencontre avec les séminaristes, Tulle
- Messe à l'Ehpad, Objat, 15 h

SAMEDI 3 JANVIER

Visite des frères Capucins en formation

DIMANCHE 4 JANVIER

Épiphanie, Messe des peuples, Treignac, 10 h

DU MARDI 6 JANVIER AU DIMANCHE 18 JANVIER

Conférences en année propédeutique (Versailles), aux séminaristes de l'Ouest (Montligeon), aux Franciscaines

missionnaires de Marie (Paris) ; retraite à une communauté religieuse (Belgique).

DU LUNDI 19 JANVIER AU JEUDI 22 JANVIER

Rencontre des nouveaux évêques à la CEF, Paris

VENDREDI 23 JANVIER

- Conseil épiscopal
- Visite à l'école Saint-Pierre Dumoulin-Borie, Brive, 15 h
- Prière œcuménique, Collégiale Saint-Martin de Brive, 20 h 30

SAMEDI 24 JANVIER

Récollection des catéchumènes adultes, Bahuet

DIMANCHE 25 JANVIER

Messe à l'église Saint-Jean, Tulle, 11 h

DU LUNDI 26 JANVIER AU DIMANCHE 1^{er} FÉVRIER

Visite pastorale dans l'Espace Missionnaire d'Objat (programme à retrouver sur le site Internet du diocèse)

LUNDI 2 FÉVRIER

Rencontre de la Vie consacrée aux Grottes Saint-Antoine, Brive, 9 h

À compter du 29 décembre 2026, fermeture de la Cathédrale pour 18 mois de travaux. Nous vous tiendrons informés.

NOMINATIONS

Fait à Tulle, le 17 novembre 2025

● **Don Raphaël de SAINT-MARTIN**, csm, outre sa mission de vicaire paroissial, pour les Communautés locales de Brive-Centre, est nommé **aumônier de l'Hospitalité diocésaine de Lourdes**. Cette nomination prend effet au 1^{er} novembre 2025, pour une durée de trois ans, renouvelable.

● **Don Augustin FARGÈRE**, csm, outre de sa mission de vicaire paroissial, plus particulièrement chargé des Communautés locales de Saint-Pantaléon et du Causse, est nommé **prêtre référent pour le Service diocésain de la pastorale des jeunes**, à compter du 1^{er} septembre 2025.

● **Sr Marie-Étienne PHAM THI OANH**, spp, outre sa mission au sein de la paroisse d'Objat, est nommée animatrice de l'aumônerie de l'Enseignement public à Objat, pour une durée de trois ans, renouvelable, à compter du 1^{er} novembre 2025.

*Par mandement,
Ch. Jehan-François AUDIN, vice-chancelier*

Mgr Éric BIDOT
Évêque de Tulle



Nous avons présenté dans le numéro de septembre la vie de Marcel Touquet, né à Péret-Bel-Air, en Haute-Corrèze, en 1914. Marié en 1942, membre de la JOC, il a été arrêté sous le motif : « solidaire des chrétiens déjà arrêtés ». Interné au camp de Ravensbrück, il a exécuté le 24 février 1945.

Il a été béatifié le 13 décembre dernier à Notre-Dame de Paris. C'est une grande joie pour notre diocèse de compter un nouvel intercesseur dans le Ciel.

INTENTIONS DU PAPE

■ JANVIER: POUR PRIER AVEC LA PAROLE DE DIEU

Prions pour que la prière, à partir de la Parole de Dieu, nourrisse nos vies et soit une source d'espérance au sein de nos communautés, nous aidant à édifier une Église plus fraternelle et missionnaire.

USSAC

La joie par-dessus le marché

Le premier week-end de l'Avent 2025, les portes du marché de noël d'Ussac se sont ouvertes.



Depuis 18 ans, dans la pure tradition de Noël et dans l'attente de la venue du Christ l'Emmanuel, crèches, couronnes et bien d'autres merveilles sont proposées à cette occasion. Ce week-end est l'aboutissement du travail de toute une année de la part d'un groupe de femmes jeunes et moins jeunes,

travaillant à la maison seules ou en groupe dans la salle Saint-Julien. Nous essayons de recycler le maximum de matériaux.

Nous partageons une grande joie à nous retrouver pour un projet commun, créer, inventer, travailler... Cela nous apporte beaucoup ensemble et individuellement.

C'est un investissement personnel important dans nos vies de femmes (n'oublions pas deux hommes qui nous apportent leur grande assistance de bricoleur). Nous le faisons pour le Seigneur: la moitié de la recette est offerte aux religieuses Servantes des Pauvres de Brive et l'autre moitié pour notre paroisse,

cette année pour le déplacement du tabernacle dans notre église.

Beaucoup de travail, de fatigue et de joie, mais nous sommes récompensées, le jour de la vente, de tout ce qui a été produit. Et quelle récompense! Émerveillement et joie de tous nos visiteurs, bonheur des rencontres, sourires, partages, félicitations... Trois jours épisants mais tellement joyeux ; on ne ressent la fatigue que le soir.

Merci à tous et à toutes de votre visite, de votre participation à notre désir d'améliorer le sort des plus pauvres et de notre Église.

L'équipe du marché de Noël

RCF CORRÈZE

Joie à partager !

Mardi 9 décembre, une première réunion à Brive a permis aux auditeurs de RCF Corrèze de rencontrer l'équipe de leur radio.

Chers auditeurs, corréziens ou corréziennes, et futurs... Vous êtes précieux pour RCF Corrèze car le programme de votre radio locale vous met en valeur, vous et notre chère Corrèze, à travers plusieurs axes : la spiritualité bien sûr, mais aussi l'actualité, la culture et la solidarité. Une radio qui parle de vous : associations, municipalités, établissements scolaires, clubs sportifs, entreprises, artisans... Votre témoignage de vie, votre créativité sont précieux pour faire vivre votre radio. C'est pourquoi nous sommes allés une première fois à votre rencontre à Brive. Nous espérons mettre en place prochainement d'autres moments pour réfléchir ensemble à l'avenir de notre radio. Écoutez-nous ou découvrez-nous car « la joie se partage » !



Marie-Claire de Montbron,
Présidente de RCF Corrèze | 06 81 90 34 79

Sacristie !

Pour tous ceux qui manient les objets liturgiques dans nos églises, la Commission diocésaine d'Art Sacré vous propose un temps de formation afin de toujours mieux veiller sur les lieux et objets liturgiques qui nous confiés.

Formations en 2026 (au choix), de 9 h 30 à 11 h 30 :

- **Brive** - mardi 27 janvier, Centre Saint-Sernin
- **Tulle** - mercredi 28 janvier, Maison Diocésaine
- **Arnac-Pompadour** - mardi 3 février, Maison paroissiale
- **Ussel** - mardi 21 avril, presbytère
- **Argentat** - mercredi 22 avril, presbytère

Contact : art-sacre@correze.catholique.fr

EN IMAGES

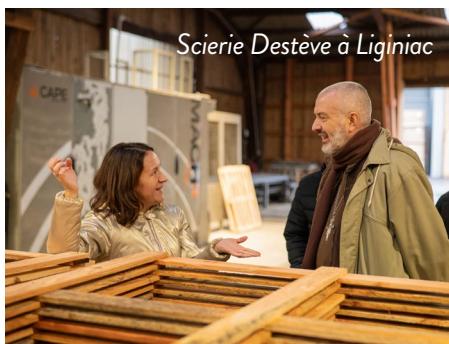
Retour en images sur quelques évènements diocésains et paroissiaux.



Visite pastorale dans l'Espace missionnaire d'Ussel



Du lundi 1^{er} au dimanche 7 décembre, notre évêque a effectué sa première visite pastorale dans l'Espace missionnaire d'Ussel. Les trois autres Espaces missionnaires seront visités dans le premier semestre 2026. Voici quelques images qui en donnent un aperçu.



8 décembre



Procession dans les rues de Brive pour la solennité de l'Immaculée Conception



Lors du pèlerinage diocésain qui avait été effectué au Vietnam en novembre 2023, Mgr Francis Bestion avait apporté une relique de saint Pierre Dumoulin-Borie.

Dominique N'Guyen, paroissien de Beynat, y est récemment retourné et a pu photographier le magnifique reliquaire qui a été construit, témoin de la foi de ce peuple.

Au Vietnam



FAIRE LE PLEIN D'ESPÉRANCE

Le dimanche 30 novembre, le Jubilé de l'Espérance s'est terminé dans notre diocèse par une journée riche d'événements et pleine de joie.

La journée a commencé dès le matin par le Jubilé des enfants. Une centaine d'enfants, ainsi que les parents et les catéchistes, ont été accueillis à la maison diocésaine. Après une prière animée par l'aumônerie de louange d'Ussel et un temps d'échange avec Mgr Éric Bidot, ils sont partis à la cathédrale pour un jeu de piste, basé sur les œuvres d'art présentes sur place.

Après le repas convivial, s'est déroulé en début d'après-midi le Jubilé de ceux qui servent dans les églises (fleurissement, sacristie, nettoyage, ouverture, etc.). Là aussi, une belle affluence : deux cents personnes ont répondu présentes à la lettre que l'évêque leur avait adressée. Ce fut l'occasion pour notre évêque de les remercier pour leurs services souvent cachés, mais essentiels à la vie de nos paroisses.

Puis est venu la messe de clôture. La cathédrale était trop petite pour les 600 personnes, et il a fallu se

serrer pour que tout le monde entre. Dans son homélie, notre évêque nous a rappelé que « nous devons progressivement une Église catéchuménale, après avoir été – et être encore pour partie – une Église de la transmission familiale » [nous en profitons pour signaler que nombre d'homélies de notre évêque peuvent être retrouvées sur le site Internet du diocèse].

La clôture du Jubilé a été quelque peu avancée dans notre diocèse par rapport au reste de l'Église, en raison de la fermeture prochaine la cathédrale, qui doit voir son électricité et ses lumières remises aux normes, pour le plus grand bonheur des diocésains. Les travaux dureront 18 mois environ. Notre évêque a émis le souhait qu'elle soit à nouveau ouverte pour la Lunade 2027. En attendant, les messes dominicales auront lieu à l'église Saint-Jean.

Gilles Texier



En complément de notre article sur le mouvement *Mère de Miséricorde* en Corrèze [cf. *numéro de novembre*] : une Adoration pour la Vie dans l'Espace missionnaire de Tulle (Communauté locale de Seilhac), a lieu en général le deuxième samedi du mois de 10 h 30 à 11 h 30 en l'église de Saint-Clément.

Marie-Véronique Piquet-Laroche ☎ 06 33 35 57 86

FRATERNITÉ SAINTE JEANNE DE CHANTAL

L'AMOUR PLUS FORT QUE LA MORT

Tous les mois, une fraternité de femmes un peu particulière se réunit au presbytère de Brive : elles ont choisi de vivre leur mariage par-delà la mort du conjoint.

Tout a commencé lors du décès de Jean-François, l'époux de Sabine. Ils étaient membres des équipes Notre-Dame, mais Sabine ne souhaitait pas continuer seule dans ce mouvement, même si certains veufs restent dans leurs équipes. Accompagnée par Don Régis, ce dernier lui a alors suggéré de monter un petit groupe. Avec Béatrice et Mireille, elle ont vécu un parcours sur un an, proposé par le sanctuaire Notre-Dame de Montligeon pour les « femmes veuves qui veulent continuer à vivre leur sacrement de mariage », c'est-à-dire celles qui ont fait le choix radical de ne pas se remarier. « C'est un appel particulier pour témoigner des réalités d'en-haut, qui n'est pas demandé par l'Église », explique Béatrice. « L'idée est de témoigner, sans mot, des grâces que nous avons reçues du Seigneur, même au travers de cette immense croix qu'est la perte d'un époux. Il ne s'agit pas de déprécier celles qui font le choix de se remarier. »

Elles ont continué ensuite de façon autonome, accompagnées par Don Régis. Tous les mois, elles se retrouvent à midi pour la messe, puis partagent leur repas. Elles lisent ensuite un extrait d'un livre pour méditer sur le sens du mariage. Alors que leur lien avec leur époux est dorénavant spirituel, c'est paradoxalement *La théologie du corps par Jean-Paul II*, présenté par Yves Semen, qu'elles étudient en ce moment. « Ensemble nous cheminons pour approfondir cette réalité de l'union du Seigneur et de sa créature, à travers le mariage et le célibat du prêtre. » Dans le chapitre étudié cette fois-ci, le saint pape développe le lien entre la pauvreté vécue dans le célibat consacré et l'ouverture à la vie dans les familles. L'arrivée d'un enfant est bien sûr un sacrifice financier pour les parents, mais quelle joie dans cette fécondité, à la fois naturelle et spirituelle ! Le texte est l'occasion de nombreux échanges. « Ces partages nous rapprochent de notre défunt, c'est l'occasion d'exprimer notre gratitude pour ce que nous avons vécu ensemble. »

Chacune a son histoire particulière. Mireille a été jeune veuve, à 45 ans. Elle n'a pas réfléchi sur le moment : elle a affronté la vie telle qu'elle se présentait au jour le jour, avec une famille à porter et une pharmacie à gérer. Ce n'est que 20 vingt ans plus tard qu'elle a pu se poser... Le jour de l'enterrement de son conjoint, la petite-fille de Béatrice, alors enfant, lui a demandé si elle allait trouver un autre mari. La réponse est sortie

toute seule : « Mon cœur appartient à grand-père, je ne vois pas comment je pourrais le donner à quelqu'un d'autre, vu qu'il ne m'appartient plus ». Brigitte, la nouvelle venue qui découvre ce jour-là la fraternité, est veuve depuis un an. « C'est la première chose qui m'est venue à l'esprit : je ne referai pas ma vie avec quelqu'un d'autre. » Quelles raisons profondes se cachent derrière ce choix, elle ne le sait pas encore : un an de recul, c'est encore tôt et elle sait qu'elle devra mûrir ce choix, en intégrant aussi ses enfants dans cette démarche.

« Tout ce que nous avons vécu ensemble avec ce parcours, toute les consolations que nous avons reçues du Ciel à travers l'enseignement de l'Église sur l'au-delà, nous ne pouvions pas le garder pour nous » et c'est pourquoi elles ont fondé une autre fraternité, la *Fraternité des défunts*. Ce groupe, ouvert à tous, hommes et femmes, accueille tous ceux qui ont perdu un être cher et souhaitent réfléchir sur les fins dernières.

Gilles Texier

*Pour en savoir plus sur la fraternité Sainte Jeanne de Chantal :
06 07 56 14 26 | patierbeatrice@yahoo.fr.*

La fraternité des défunts se réunit chaque premier vendredi du mois à l'église du Sacré-Cœur des Rosiers de Brive : messe à 18 h, repas tiré du sac, enseignement sur l'au-delà et partage.



Tympan de
l'église abbatiale
de Beaulieu-sur-
Dordogne



SEULE RESTERA LA CHARITÉ...

Drôle d'idée que de débuter l'année en parlant d'Apocalypse ! Du moins, si l'on s'en tient aux images que suscite habituellement ce terme : destruction, flammes, jugement...

Mais l'Apocalypse (ou « révélation » en grec) est pour les chrétiens une réalité joyeuse : elle signifie le retour du Christ, la fin des souffrances et l'instauration sur Terre du Royaume des Cieux. Alors, vivement l'Apocalypse ?

La première exhortation apostolique du pape Léon XIV porte d'ailleurs le nom d'une citation du livre de l'Apocalypse, pour nous rappeler que « l'amour ne passera jamais » (I Co 13, 8). Extrait.

1. « Je t'ai aimé » (Ap 3, 9), a dit le Seigneur à une communauté chrétienne qui n'avait ni importance ni ressources, contrairement à d'autres, et qui était exposée à la violence et au mépris : « Disposant pourtant de peu de puissance [...] je les forcerai à venir se prosterner devant tes pieds » (Ap 3, 8-9). Ce texte rappelle les paroles du Cantique de Marie : « Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés, renvoyé les riches les mains vides » (Lc 1, 52-53).

2. La déclaration d'amour de l'Apocalypse renvoie au mystère inépuisable que le Pape François a approfondi dans l'encyclique *Dilexit nos* sur l'amour divin et humain du Cœur du Christ. Nous y admirons la manière dont Jésus s'est identifié « avec les plus petits de la société » et comment, par son amour donné jusqu'à la fin, il a révélé la dignité de tous les êtres humains, surtout lorsqu' « ils sont plus faibles, plus

misérables et plus souffrants ». Contempler l'amour du Christ « nous aide à être plus attentifs aux souffrances et aux besoins des autres, nous rend assez forts pour participer à son œuvre de libération en tant qu'instruments de diffusion de son amour ».

3. C'est pourquoi dans les derniers mois de sa vie le Pape François prépara, en continuité avec l'encyclique *Dilexit nos*, une Exhortation apostolique sur l'attention de l'Église envers les pauvres et avec les pauvres, intitulée *Dilexi te*, imaginant que le Christ s'adresse à chacun d'eux en leur disant : tu as peu de force, peu de pouvoir, mais « moi, je t'ai aimé » (Ap 3, 9). Ayant reçu en héritage ce projet, je suis heureux de le faire mien – ajoutant quelques réflexions – et de le proposer au début de mon Pontificat, partageant ainsi le désir de mon bien-aimé Prédécesseur que tous les chrétiens puissent percevoir le lien fort qui existe entre l'amour du Christ et son appel à nous faire proches des pauvres.



En 2020, l'artiste Augustin Frison-Roche a réalisé une impressionnante fresque sur bois, de six mètres sur deux, représentant l'Apocalypse pour la cathédrale de Saint-Malo. Nous la parcourons ensemble.

Nous pourrions définir l'œuvre tout entière comme œuvre mariale : la Vierge Marie est au centre, son auréole est impressionnante. Plus encore, ce sont les nuances de bleu qui dominent l'entiereté de la fresque. L'auteur utilise la technique du glacis, inspiré des maîtres flamands du XV^e siècle, qui consiste à appliquer plusieurs couches très fines et translucides de peinture (souvent à base d'huile). Cette superposition crée une profondeur lumineuse et une grande variété de nuances.

“

Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

Apocalypse 12, 1

La Vierge Marie



Saint Michel

“

Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon

Apocalypse 12, 7



Le Christ

L'œuvre se lit de droite à gauche. C'est de droite que surgit le Christ dans une représentation inhabituelle : en chevalier. Il est accompagné de ses anges. Paradoxalement, si le combat semble n'avoir pas encore eu lieu (le Christ et ses anges se tiennent en position d'attaque), la vision de douceur et d'harmonie qui se dégage du tableau anticipe la victoire sur le Mal. Nous sommes loin de l'imagerie apocalyptique effrayante : c'est l'accomplissement des promesses et le triomphe de la paix.

“

Puis j'ai vu le ciel ouvert,
et voici un cheval blanc :
celui qui le monte s'appelle Fidèle et Vrai,
il juge et fait la guerre avec justice.
Ses yeux sont comme une flamme ardente,
il a sur la tête plusieurs diadèmes,
il porte un nom écrit
que nul ne connaît, sauf lui-même.

Le vêtement qui l'enveloppe est trempé de sang,
et on lui donne ce nom : « le Verbe de Dieu ».

Apocalypse 19, 11-12



La Jérusalem Céleste

“

Et la Ville sainte,
la Jérusalem nouvelle,
je l'ai vue qui descendait du ciel,
d'autrui de Dieu,
prête pour les noces,
comme une épouse
parée pour son mari.

Apocalypse 21, 2

LE LIVRE OUVERT

Le livre de l'Apocalypse n'a pas la réputation d'être facile à lire. Nous remercions vivement Mgr Pierre Debergé, bibliste, de nous donner quelques pistes pour nous aider le comprendre.

Le livre de l'Apocalypse clôt le Nouveau Testament. Au premier abord, c'est un livre déroutant, rempli de visions, d'images et de symboles : animaux ailés, monstres hybrides aux multiples têtes et cornes, chevaux fantastiques, éclairs, tonnerres et tremblements de terre, sceaux, trompettes, coupes, etc. Surgissent aussitôt des questions : pourquoi tous ces symboles ? Jean, l'auteur de ce livre, n'aurait-il pas pu parler plus clairement ?

UN LIVRE D'ESPÉRANCE

En grec, le mot *apocalypsis* » signifie « révélation ». Une révélation dont Jean, qui se trouve sur l'île de Patmos, déclare avoir été le bénéficiaire (1,1,9), et qu'il raconte en utilisant un langage symbolique que peuvent comprendre les destinataires de son livre, habitués au genre apocalyptique utilisé dans l'Ancien Testament. Ce sont des chrétiens minoritaires, vivant dans des situations de grande précarité et en butte à l'oppression ou aux persécutions.

En utilisant un langage codé, Jean les encourage à résister jusqu'au triomphe final du Christ. Leur situation est critique, mais non désespérée ; aussi les invite-t-il à faire preuve d'endurance, un terme qui revient sept fois dans ce livre.

DES SYMBOLES

Pour une bonne part, l'Apocalypse se caractérise par l'utilisation d'un langage symbolique. Certains symboles ont une signification particulière : l'Agneau symbolise le Christ (ch. 14) ; la femme symbolise l'Église ou la Vierge Marie (ch.12) ; le dragon, les forces hostiles au Royaume de Dieu (12,3) ; les deux bêtes symbolisent l'Empire romain et le culte impérial (ch.13) ; la Bête symbolise Néron (ch.17) et Babylone, la Rome païenne (ch.18).

LES CHIFFRES

Les chiffres ont également une valeur symbolique : le chiffre quatre évoque l'universalité, l'ensemble du monde créé, avec les quatre points cardinaux ou les quatre « parties » du monde : terre, mer, ciel, abîme (4,6 ; 7,1 ; 20,8). Le chiffre sept évoque la plénitude, la totalité et la perfection (1,4.12.16 ; 4,5 ; 5,1, etc.). A l'inverse, le chiffre six (7 moins 1) est le chiffre de l'imperfection (13,18), et trois et demi (la moitié de 7) indique un temps limité, une période restreinte (8,1 ; 12,14 ; 11,9,11).

Ce qui est dit des chiffres vaut également pour leur carré ou pour la multiplication d'un chiffre par un autre. Le chiffre 144.000, qui correspond à 12 x 12 (chiffre du peuple de Dieu au carré) x 1000 (un chiffre qui indique une multitude, l'infini) évoque un nombre incalculable (cf.7,1-8 ; 14,1-5), et non un nombre très limité, comme le disent les témoins de Jéhovah.

LES COULEURS

Les couleurs ont également une dimension symbolique. Le blanc, par exemple, est la couleur du monde divin, de la pureté, de la dignité et de la victoire. En conséquence, le Fils de l'homme est présenté avec des cheveux blancs (1,14), le trône du Christ est blanc (20,11) et la pierre du vainqueur est blanche (2,17). Les 24 vieillards sont également vêtus de blanc (6,2 ; 19,11), ainsi d'ailleurs que ceux qui sont morts martyrs (6,11 ; 7,9). Et l'on n'est pas étonné de constater que les chevaux victorieux sont de couleur blanche (19,14).

Toujours à propos des couleurs, on remarquera que la couleur rouge évoque la violence et la puissance sanguinaire, comme celles de la cuirasse (rouge) des anges qui sèment la mort, d'un cheval et d'un dragon de couleur rouge feu (voir 6,4 ; 9,17 ; 12,3). Le vert et le noir évoquent également la détresse, le malheur et la mort, représentés respectivement par un cheval vert (6,8), un cheval noir (6,5) et un soleil noir (6,12).

À côté de ces symbolismes, une figure se détache dans ce livre, c'est celle d'un Agneau, présenté dès le début comme « debout » et « immolé » (5,6). Il apparaît ensuite vingt-neuf fois dans le livre, toujours à propos du Christ. Il comporte à la fois l'image du sacrifice du Christ ayant valeur de rachat/rédemption et celle de la non-violence et de la docilité de la victime offerte. Le verbe « vaincre » y est aussi associé. Sa présence dans ce livre (17 fois) fournit au lecteur une clef importante pour comprendre les conséquences de la résurrection du Christ dans le combat contre les forces du mal. En effet, si la victoire est d'abord celle du Christ (5, 5 et 17, 14), Jean met surtout en lumière la participation des croyants à cette victoire (12,11 ; 15,2 ; 21,7).

VIENS SEIGNEUR JÉSUS !

Livre à la fois fascinant et redoutable, le livre de l'Apocalypse est un livre d'encouragement et d'espérance. La vie de l'Église sur la terre y est certes décrite comme une lutte permanente entre le Christ le Mal, mais dans la certitude qu'à la fin surviendra le triomphe définitif et total du Christ. Que ce livre ait pour titre « révélation » n'est donc pas anodin, car c'est un appel à la vigilance, à la responsabilité et au courage, aujourd'hui encore. Dans l'attente de la venue du Seigneur de gloire qui donne lieu à ce vibrant appel à la fin du livre : « Viens », Seigneur Jésus » (22,20), suivi par cette prière, toujours actuelle : « Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous les hommes » (22,21).

Reliquaire de saint Viance dans la commune qui porte son nom.

La mandorle (ou figure d'amande) symbolise une fente, une ouverture vers l'éternité.

APOCALYPSE NOW ?

Fr. Adrien Candiard a donné une conférence sur le thème : « La catastrophe ou l'Apocalypse ? ». Nous en donnons quelques extraits pour vous donner envie de l'écouter en entier.

S'il est vrai, comme on l'entend partout, que les religions prospèrent sur les désastres, s'il est vrai que nous – l'Église catholique – nous nous sommes engrangés sur la décomposition de l'Empire romain, que nous avons fait nos choux gras de la peste noire, que nous avons su profiter des tremblements de terre pour culpabiliser les gens en leur expliquant que c'était à cause de leurs péchés que Dieu punissait... Alors surtout, n'hésitez plus, investissez d'urgence dans l'Église catholique !

Je sais que les cours sont pour le moment plutôt au plus bas, donc c'est précisément le moment d'investir, parce que les actions vont monter. En effet, nous avons tout anticipé. En effet, ils reviennent comme jamais, tous ces fantômes moyenâgeux, ces guerres et catastrophes qui ont fait notre prospérité habituelle. Lisez le journal, connectez-vous à Internet, et vous les verrez assez vite cavaler librement, les fameux quatre cavaliers de l'Apocalypse. L'épidémie, je n'ai pas besoin d'en dire un mot. La guerre : vous avez le choix, ou bien celle sans fin contre le terrorisme ou le renouveau régulier des menaces de destruction nucléaire. L'hérésie : qui dirait en tout cas que l'Église est en pleine forme ? Seule la famine, sous nos latitudes, semble se faire attendre, mais rassurez-vous, elle se porte plutôt bien ailleurs.

Pourquoi ces catastrophes devraient-elles être une bonne nouvelle pour les chrétiens ? Parce que nous avons dans la Bible plusieurs textes qui semblent précisément faits pour nous donner la clé de ces temps de crise. Je vous propose d'en juger vous-même avec un passage de l'Évangile selon saint Matthieu, le chapitre 24, qui va être la trame de ma réflexion.

Face à la catastrophe qui vient et à laquelle on s'efforce de ne pas trop penser, nous devrions peut-être, nous, chrétiens, passer nos journées à étudier ce discours de Jésus. Parce que cela a été prononcé précisément pour nous. Est-ce que c'est ce que nous faisons ? Je ne crois pas. Je discutais avec un ami catholique pratiquant de 25 ans et je lui parlais un peu de ce que j'allais vous dire ce soir. Il n'en avait jamais entendu parler. Et je crois qu'il est loin d'être un cas isolé. Ces pages de la parole de Dieu, dont nous avons certainement plus besoin aujourd'hui que jamais, nous nous sommes collectivement, mais aussi tacitement, sans doute inconsciemment, organisés pour ne pas les entendre.

Et il y a à cela, je crois, d'excellentes raisons. Ce n'est pas par bêtise ou par méchanceté que l'on occulte en général la parole de Dieu. Nous craignons simplement de ressembler à des illuminés. Nous avons aussi un peu de mémoire historique et nous savons que tous les prophètes de malheur qui ont cru pouvoir s'appuyer



sur l'Écriture pour décrypter les événements de leur temps se sont toujours trompés. Cela nous a donc rendu prudents avant de chercher à nous lancer dans une explication théologique des événements du monde. Mais ces pages un peu gênantes du Nouveau Testament, nous ne pouvons pas purement et simplement les arracher. Le *Livre de l'Apocalypse*, on peut l'évacuer. Et en général, on y arrive assez bien d'ailleurs : c'est un livre qu'on lit très peu. Mais quand c'est de la bouche même de Jésus que sort le discours apocalyptique, nous sommes quand même bien obligés de déployer quelques stratégies pour le rendre inoffensif.

Principale stratégie, on historicise : certains versets du discours apocalyptique font à référence à la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains en 70. Mais réduire tout le discours apocalyptique de Jésus à une méditation sur la chute du Temple, c'est d'une part renoncer à deux versets sur trois (au moins), mais surtout ne voir alors dans la parole de Dieu qu'une réalité morte, un témoin du passé qui n'a pas plus à nous dire qu'un vestige archéologique.

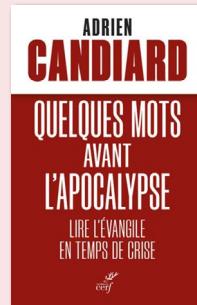
Le discours apocalyptique n'est pas un code de l'actualité de la fin des temps, mais il nous donne plutôt le sens de l'histoire humaine, de l'histoire que nous traversons tous.

Et de ce point de vue, je crois que le discours apocalyptique de Jésus dans l'Évangile de Matthieu nous donne deux principales leçons. La première, c'est que l'histoire humaine et l'histoire du Salut, ça n'est pas un long fleuve tranquille. Vous allez me dire : « Jusque là, ça n'est pas un scoop », mais cela va un petit peu plus loin. Jésus prévient ses disciples que l'annonce de la Bonne nouvelle qui commence avec sa prédication ne va pas avoir d'effet pacificateur sur l'histoire humaine. Le Salut, cela n'est pas une montée progressive de l'évangélisation de tous, de chacun, du monde.

Au contraire, de même que la vie publique de Jésus, loin de réconcilier ses contemporains, les a en fait obligés à se dévoiler, à choisir, à prendre position pour ou contre Lui. L'annonce de l'Évangile du Royaume dont parle Jésus, c'est le temps de la crise permanente. Au sens propre du mot « crise » qui signifie en grec le temps du choix, le temps de la clarification. Le progrès de l'annonce de l'Évangile dans le monde entier, au cours de l'histoire, n'arrange donc rien. Au contraire, il approfondit la crise. Parce que cela lève tous les commodes malentendus dans lesquels pouvaient se réfugier les consciences. La révélation du royaume provoque la croissance, l'explosion même du péché.

Heureusement, je vous ai promis une deuxième leçon : dans ce discours apocalyptique, l'essentiel pour Jésus manifestement, ce ne sont pas les catastrophes. Il les annonce, il nous prévient, mais l'essentiel n'est pas

là. Il parle d'abord de la venue du Fils de l'homme, de son retour glorieux. Et je crois que ce décentrement est important, parce que les catastrophes peuvent nous fasciner, et finalement nous désespérer. Et je connais beaucoup de gens qui d'ailleurs n'en dorment plus. La catastrophe, « ça ne sera pas encore la fin », dit-il. Ça ne s'arrête pas là. Il y a quelque chose au-delà de la catastrophe. Et il prend l'image des douleurs de l'enfantement. Saint Paul l'emploie ainsi pour parler des difficultés que vivent les chrétiens : le monde qui est dans les douleurs de l'enfantement en attendant la révélation des fils de Dieu. Et c'est précisément la même image que Jésus emploie ici pour parler de l'histoire humaine arrivant jusqu'à la parousie, c'est-à-dire le retour du Christ.



Extraits d'une conférence donnée par le frère Adrien Candiard, dominicain, donnée le 4 octobre 2021 au Collège des Bernardins (Paris), intitulée « La catastrophe ou l'Apocalypse ? » et reproduite avec son aimable autorisation.

La conférence est accessible intégralement sur Youtube (flashez le QR code ci-haut) : <https://youtu.be/KXfLbImj750>

*Frère Adrien Candiard a par la suite écrit un livre, *Quelques mots avant l'Apocalypse*, paru en 2023 aux éditions du Cerf, qui développe les thèmes de la conférence.*



L'Esprit-Saint, la liberté et la joie

À l'approche de la rencontre diocésaine des confirmands adolescents à Tulle (samedi 24 janvier), petits rappels sur le dernier sacrement de l'initiation chrétienne, la Confirmation.

Lors de la fête de la Pentecôte, après que Jésus fit descendre sur ses apôtres le souffle de l'Esprit-Saint, ceux-ci firent de même, et prirent l'habitude de transmettre l'Esprit-Saint (Ac 8, 14-17) : « Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean. À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ; en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint. »

À la suite des Apôtres, les premiers évêques, qui étaient alors les responsables des églises locales firent de même et perpétuèrent ce geste en imposant les mains aux nouveaux baptisés. A partir du III^e siècle, s'ajoute l'onction à l'imposition des mains. L'huile dans la Bible représente le Saint-Esprit. Ainsi, l'acte d'onction signifie être en contact avec l'Esprit de Dieu, « être enduit » de sa présence et de sa puissance. Actuellement encore, c'est donc l'évêque lui-même, au titre de successeur des Apôtres, qui confère le sacrement de Confirmation aux baptisés de son diocèse.

La Confirmation est une initiative de Dieu qui demande une réponse libre de l'homme. Ce sacrement confirme une maturité spirituelle. Cela nous fait passer à l'âge adulte de la foi, c'est-à-dire une foi mûre et raisonnée, forte et audacieuse.

En recevant une effusion particulière de l'Esprit-Saint, qui a pour effet réel et perceptible de faire grandir, affirmer et rendre visibles les dons spirituels reçus lors de son baptême, la Confirmation transforme profondément la personne qui la reçoit. Saint Cyrille de Jérusalem nous dit de l'Esprit-Saint, qu'il vient à notre âme comme un feu pour l'illuminer et la fortifier. Cette effusion de l'Esprit Saint nous accorde une force et une grâce divines qui nous aide à témoigner avec conviction et sagesse de notre foi chrétienne dans le monde actuel.

Hugues Vachon,
responsable diocésain
de la Pastorale des Jeunes

Halte spi : demandez le programme !

Les inscriptions se feront via le logiciel en ligne *Enoria* par l'intermédiaire de vos animatrices (Axelle Mathis, Valérie Chaminand, Sœur Marie-Étienne, Valérie Roustan – cf. ci-bas).

- 9 h 30 : Arrivée
- 9 h 40 : Temps de prière – Louange matinale
- 10 h : Temps jeu – Présentation
- 10 h 45 : Groupe préparation messe
- 11 h : Messe
- 12 h : Repas
- 13 h : Topo de Don Augustin
- 13 h 30 : Temps personnel de réflexion
- 13 h 45 : Temps de partage
- 14 h 15 : Pause
- 14 h 30 : Grand jeu
- 15 h 30 : Temps d'adoration
- 16 h : Goûter
- 16 h 30 : Fin de journée



Tu veux être confirmé ?

C'est possible à tout âge ! Que tu sois adolescent ou adulte ! tu peux demander à recevoir le sacrement de Confirmation. Pour cela, tu peux en parler au prêtre de ta paroisse, directement à la responsable du service du catéchuménat, au catéchiste de ta communauté locale ou à l'animatrice pastorale de l'Espace Missionnaire, ils sauront orienter ta demande.

Voici quelques contacts qui pourront t'aider, dans chacun des Espaces missionnaires :

- Valérie Roustan (Ussel) : 07 81 29 01 90
- Valérie Chaminand (Tulle) : 06 02 09 34 34
- Sœur Marie-Étienne (Objat) : 06 02 20 64 53
- Axelle Mathis (Brive) : 06 74 11 06 63
- Évelyne Rosier (responsable diocésaine du Catéchuménat) : 05 55 93 97 17

Bassignac-le-Haut

Une courte balade qui part du magnifique calvaire de Bassignac-le-Haut pour contempler l'un des plus beaux points de vue sur la Dordogne. C'est une balade sans difficulté avec une partie sur route peu fréquentée.

XAINTRIE

1 Garez-vous à côté de l'église de Bassignac-le-Haut. Prenez le temps d'admirer le magnifique calvaire du XV^e siècle sculpté les moines d'Aubazine pour rendre hommage à saint Étienne leur fondateur, né dans la commune au village de Vielzot – véritable évangéliaire de pierre. Dos à l'église, empruntez la Rue du Courijou et arrivez à un croisement en T.

2 Prenez la route à droite.

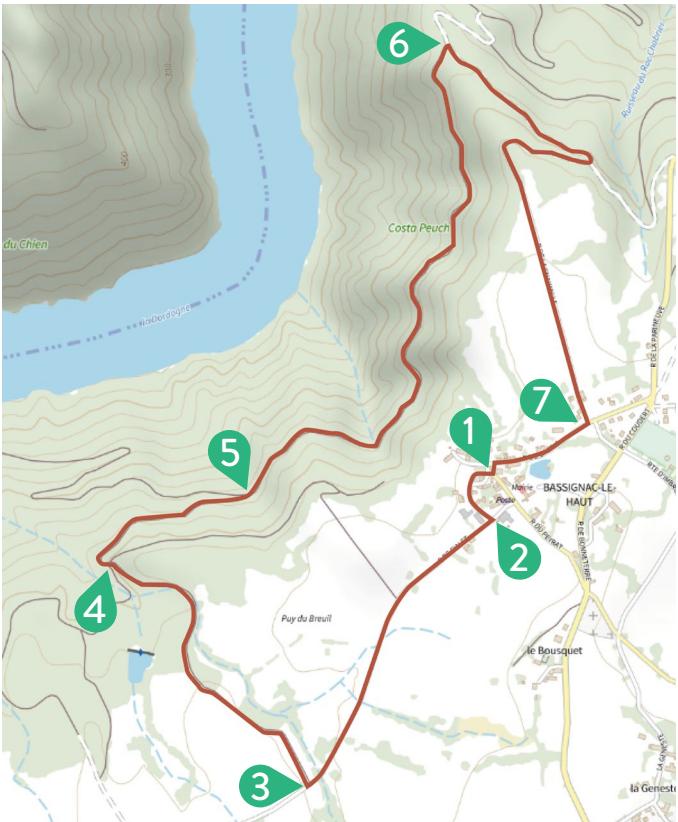
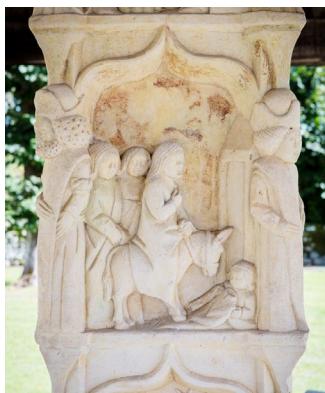
3 Vous voyez successivement deux sentiers indiqués « Séchoir » à votre droite. Laissez le premier et prenez le second.

4 Vous arrivez à un carrefour avec, à votre droite, un sentier qui monte, toujours avec l'indication « Séchoir ». Ne le prenez pas, mais empruntez le sentier en face qui descend (balisage VTT Jaune). Continuez au Nord-Est jusqu'à une patte-d'oie.

5 Poursuivez tout droit, et longez ensuite en hauteur la Dordogne qui se laisse apercevoir à travers les feuillages. Débouchez sur une route. C'est l'endroit d'un impressionnant point de vue sur la rivière.

6 Empruntez ensuite la route à droite et remontez jusqu'à l'entrée de Bassignac-le-Haut.

7 Tournez à droite Rue du Barrio et rejoignez le parking de l'église.



Longueur	Dénivelé	Difficulté
----------	----------	------------

4,9 km

90 m

★☆☆

+ Le calvaire de Bassignac
Peut-être la plus belle vue
sur la Dordogne

- Un peu de route,
peu fréquentée

Télécharger le fichier
GPX pour l'intégrer
dans votre logiciel
de randonnée :



La randonnée a été créée
dans Visorando sous le nom :
« Bassignac-le-Haut et la Dordogne ».

Les saints de nos villages

Abbé Eurico Sampaio

Nombre de nos villages portent le nom du saint protecteur de la paroisse. Des saints ou saintes qui n'ont pas été choisis au hasard mais pour veiller sur les habitants en leur apportant aide et consolation dans les épreuves, tout en étant pour tous des modèles de foi, d'espérance et de charité. Des modèles donnés par l'Église aux croyants et à tous les hommes et femmes de bonne volonté.

Les fêtes locales, en leur honneur, nous renseignent sur ce que la population attend du saint vénéré dans la paroisse. En monde rural, ces attentes sont bien souvent en lien avec l'activité principale de la population, jusqu'à ces dernières décennies : le travail de la terre, l'élevage... Mais aussi en lien avec les autres domaines de la vie : la santé, la fécondité, la maternité, la famille...

Aujourd'hui, si l'on fait moins appel à leurs charismes de saints protecteurs et guérisseurs, demeure le témoignage de leur vie et de la mission qu'ils ont accomplie, en leur temps, au nom du Seigneur. C'est ainsi que les saints de nos villages et paroisses sont un rappel de l'histoire de l'évangélisation de nos contrées.

Parmi les saints que nous vénérons, il y a ceux qui ont semé l'Évangile dans les terres où nous vivons aujourd'hui. C'est par eux que l'Évangile nous est parvenu et ils sont toujours les évangélisateurs de ceux qui s'intéressent au témoignage de leur vie : témoignage de vies de foi, de prière et de charité. Parmi ces grands hérauts de la foi, il y a, aussi des moines qui ont franchi les portes de leurs monastères pour porter l'Évangile à leurs frères. En tant que moines, ils continuent à nous rappeler qu'il n'y a pas de vie de foi vivante sans la prière personnelle et communautaire.

Ces amis de Dieu sont aussi de grands amis des hommes leurs frères. Leur amour de Dieu est inséparable de l'amour du prochain d'où notre recours confiant à leurs prières. Si, aujourd'hui, ils sont moins invoqués, demeure leur témoignage d'amis de Dieu et du prochain.

Le témoignage de leur vie est toujours d'une grande actualité. C'est un appel constant à la conversion au Christ et à son Évangile dans la prière et les œuvres de charité, pour la gloire de Dieu et la venue de son Règne.

EN SERVANT L'ÉGLISE

Amélie Roger, secrétaire de la paroisse de Tulle

L'une des petites mains

Je suis secrétaire de la paroisse de la Cathédrale à Tulle. J'essaye de rendre les choses simples, aussi bien pour le Père Roland que pour tous les bénévoles. Ils sont très investis dans notre paroisse pour les funérailles, le catéchisme, l'accueil des futurs mariés et des fiancés, des futurs baptisés, des catéchumènes, etc.

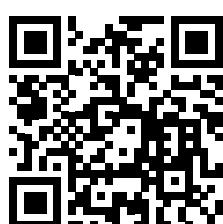
C'est à la fois une grande joie et en même temps très aride. Être au service des frères, c'est un grand bonheur. Mais l'essentiel du travail est un travail de l'ombre...

C'est une mission riche, belle, qui nécessite la présence à tous. Parce que nous avons absolument besoin de toutes les bonnes volontés pour pouvoir faire vivre une paroisse.

Au final, je ne suis que l'une de toutes ces petites mains, qui essaie d'accompagner la mise en musique de la paroisse pour qu'elle soit accueillante, vivante et qu'elle rayonne de l'amour du Christ.

*Chaque mois,
le témoignage brut
d'un chrétien en service.*

66



Témoignage
à retrouver en vidéo

Janvier

■ PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Vendredi 23 janvier

Dans le cadre de la semaine pour l'unité des chrétiens, une prière œcuménique avec notre évêque.
20 h 30, à la collégiale Saint-Martin
Renseignement : 06 07 56 14 26
ou patierbeatrice@yahoo.fr

■ CINÉ-DÉBAT THE CHOSEN

Dimanche 18 janvier

Projection du film, débat et enseignement avec le Père Bernard Zimmermann.
De 15 h à 17 h, à la Maison diocésaine.
Autres dimanches prévus : 15 février et 29 mars.
Renseignement : 06 87 42 47 53
ou catho.tulle@gmail.com

■ VISITE PASTORALE DANS L'ESPACE

MISSIONNAIRE D'OBJAT

Dimanche 18 janvier

Notre évêque se rendra dans l'Espace missionnaire Notre-Dame des trois Rivières du lundi 26 janvier au dimanche 1^{er} février 2026.
Programme à retrouver sur le site Internet.

École d'oraision

Une école d'oraision dans la spiritualité du Carmel sera proposée en février et mars 2026 dans notre diocèse. Elle s'adresse à tous ceux qui s'interrogent sur la prière et veulent mettre en place une vie d'oraision. Les quatre interventions constituent un tout, même s'il est possible d'assister à l'une en particulier. Elles auront lieu le jeudi de 20 h 15 à 22 h à la Maison diocésaine à Tulle (19 quai Gabriel Péri).

- 26 février : Marie-Christine et Chantal, membres du Tiers-Ordre carmélite : qu'est-ce que l'oraision ?
- 5 mars : Mgr Éric Bidot
- 12 mars : Frère François Margeat, carme
- 19 mars : Don Augustin Fargère

Contact : Élodie Dujardin

✉ elodie.ddujardin@yahoo.com

☎ 06 64 16 43 79

Le 7 février 2026 (9 h 30 à 16 h 30), aura lieu à la Maison diocésaine (19 quai Gabriel Péri à Tulle) une journée de formation intitulée : « Être appelé et envoyé par l'Église. » Cette formation s'adresse à toute personne qui œuvre au nom de notre Église diocésaine, dans quel service que ce soit (Pastorale de la santé, accompagnement des familles en deuil, aumônerie des prisons, etc.).

Cette formation nous rappelle qu'à l'image des disciples, nous ne nous donnons pas une mission mais nous la recevons. Cette journée sera animée par Mgr Jean-Christophe Lagleize, évêque émérite de Metz retiré dans notre diocèse. Le déjeuner sera tiré du sac. Merci à chacun de relayer cette information.

Pour plus d'informations : 06 82 60 35 92



AU PROPRE DU DIOCÈSE

■ SAINT VIANCE

3 janvier

L'Écho des Muses est un ensemble de musique ancienne à Tulle (médiévale, Renaissance, baroque) tourné essentiellement vers un répertoire de musique sacrée. Le chœur recherche des chanteurs déjà formés : ténor et basse en particulier, mais aussi soprano et alto.

Contact : Agnès Tudou ☎ 06 85 48 95 83



Éloge spirituel de la rencontre

Pierre-Alain Lejeune,
Éd. Artège, 144 pages, 9,90 €.

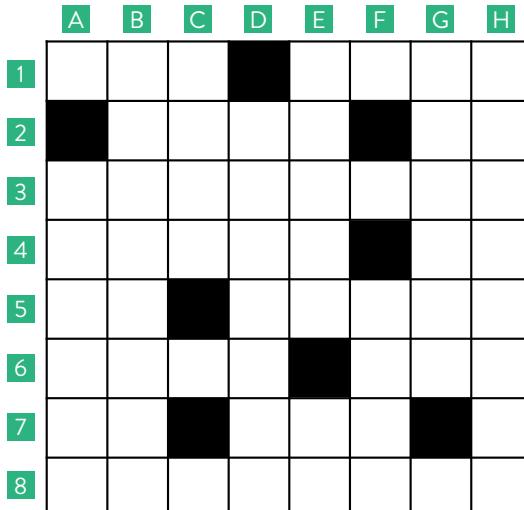
Avec Jésus, combien de frères et sœurs ont pu m'aider à grandir en enfant de Dieu et en frère universel ! Comme le fait si bien Pierre-Alain Lejeune dans son livre.

Il nous fait part simplement de son expérience et revient souvent sur des passages de la Bible que nous connaissons. Nous aspirons à rencontrer... Mais quoi ou qui ? Voilà ce qu'il faut chercher à éclairer. Et Dieu lui-même se met en quête de l'homme et, inlassablement, tout au long de l'Histoire sainte, part à sa rencontre... « Le projet et le fruit de toute vie spirituelle authentique est de redécouvrir le vrai désir que Dieu a déposé au cœur de l'homme, le retrouver derrière tous nos désirs désordonnés et nos convoitises inavouables, retrouver le véritable élan de vie, la marque de Dieu, le désir de la rencontre. » « Toute rencontre de l'autre me conduit à me connaître mieux, à me connaître autrement ; à reconnaître qu'il y a de l'autre en moi, qu'il y a de l'étranger, de l'inconnu en moi. Peut-être plus encore, à découvrir celui que je ne suis pas encore. »

Et Pierre-Alain de conclure : « Lorsqu'au dernier jour, je me présenterai devant mon créateur et Seigneur, lorsque je serai enfin débarrassé de tout, dépouillé de tout, j'aimerais tant pouvoir lui présenter comme les joyaux de mon seul trésor, toutes les rencontres qui m'auront façonné. J'aimerais tant alors pouvoir lui dire : « Regarde Seigneur, tous ces noms, tous ces visages; c'est toi, mon Dieu, que j'ai cherché en chacun d'eux. C'est toi que j'ai cherché et c'est toi qui m'a trouvé. » Bonne lecture.

Abbé Bertrand d'Elloy

Les œuvres de miséricorde corporelles



Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Célèbre éponge – Imita 2 Revêtement de sol – C'est le meilleur ! 3 Accueillir les... 4 Se marrent – soldat américain 5 99 en romain – elles ont fait leur temps 6 Donner à boire à ceux qui ont... – Portugal 7 Club lyonnais – Plus qu'un copain 8 Gangrener.

Verticalement A Visiter ceux qui sont en... B Relative à la culture d'olives C Humeur sécrétée par le foie D Fleur d'eau E Ensevelir les... –Mégaoctet F Mèches rebelles G Donner à... aux affamés H... les malades.

Retrouve le nom de ces saints, particulièrement célèbres pour leur pratique des œuvres de miséricorde corporelle.

Le coin des enfants



Belle et sainte année 20 26

Nous sommes, par grâce divine,
à l'aube d'une nouvelle année.

Cette année, dont seul Dieu sait si nous en verrons la fin,
doit être consacrée à réparer pour le passé,
à préparer l'avenir.

C'est ainsi que se font les bonnes œuvres.

Oh oui, agissons de telle sorte que,
après que nous ayons obtenu pour nous la béatitude éternelle,
nous réjouissions le Cœur très doux de Jésus
et soyons l'aiguillon du bien pour nos frères,
lesquels, stimulés par notre action,
marcheront eux aussi sur le chemin de la justice et de l'amour.

Padre Pio

